

## **Pessac : Bernard Magrez renouvelle son soutien à la Fondation d'entreprises Bergonié pour la recherche contre le cancer avec un don de 160 000 euros**



Le directeur de Bergonié Nicolas Penel, Maribel Bernard, Marina Mas et Bernard Magrez. © Crédit photo : Philippe Dacquin  
Par Didier Velasco-Pradines

6 février 2026 Mis à jour le 06/02/2026 à 10h53.

### **Le propriétaire du château Pape Clément a remis un don de 160 000 euros à la Fondation d'entreprises Bergonié pour numériser l'activité de diagnostic anatomopathologique**

En cette date symbolique de la Journée mondiale contre le cancer le 4 février, Bernard Magrez a renouvelé son soutien à la Fondation d'entreprises Bergonié, au château Pape Clément à Pessac, avec un don de 160 000 euros, en présence de Maribel Bernard, la présidente de la Fondation, de Marina Mas, sa directrice, et du professeur Nicolas Penel, le nouveau directeur général de l'Institut Bergonié, d'une centaine de médecins, de mécènes et de partenaires donateurs.

Ce don permettra à l'Institut Bergonié, pôle d'excellence de recherche et de soin en cancérologie pour le grand Sud-Ouest, de numériser la totalité de

l'activité de diagnostic anatomopathologique. Cette numérisation va contribuer à la mise en commun de l'expertise de l'Institut Bergonié avec celle des trois CHU de la région Nouvelle-Aquitaine.

La somme allouée à l'Institut Bergonié va permettre ainsi de financer l'impulsion du projet eNovAPath ayant pour objectif de numériser le service d'anatomie et de cytologie pathologiques. Il s'agit en somme de numériser à très haute résolution via des scanners haut débit, les lames en verre où sont apposés les tissus. Une fois digitalisées, ces lames d'anatomopathologie pourront être mises en commun avec les trois CHU (Bordeaux, Poitiers et Limoges).

## **Concrétiser de nombreux projets**

Marina Mas précise à ce sujet : « L'engagement des mécènes est crucial, il permet de concrétiser de nombreux projets innovants, visant à améliorer la prise en charge des patients, à favoriser le mieux-vivre avec son cancer et par conséquent à optimiser les chances de guérison. »

« Je me suis donné comme mission d'aider les autres et je considère donc que depuis des années, c'est mon devoir de soutenir l'Institut Bergonié. La recherche nécessite des financements pour vaincre la maladie. La participation des entreprises est essentielle », a conclu Bernard Magrez.

Cette soirée s'est terminée sur un concert du violoniste Nicolas Dautricourt avec son Stradivarius de 1704.